DOSSIER DE PRESSE

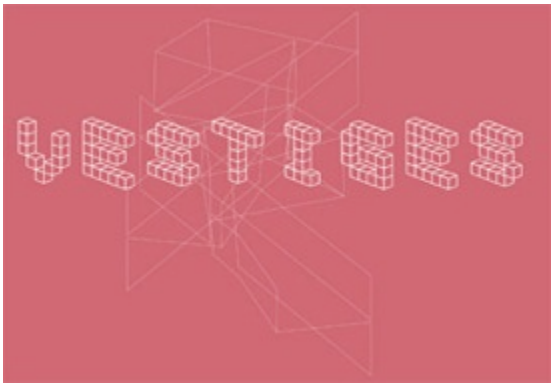
Deux expositions NEUE

soutien de la Ville de Thionville à la jeune création contemporaine

Exposition *VESTIGES* présentée par Le Mètre Carré (peintures, installations, dessins, volumes)

Cristina Escobar, Elise Franck, Caroline Froissart, Marie-Fleur Lefebvre, Emmanuelle Potier, Aïda Salahovic

L'utilisation d'images pauvres et fuyantes, de matériel mis au rebut pour magnifier l'inutile, le futile, le sans intérêt. Une réflexion collective et féminine sur notre société. Les œuvres proposées donnent une ouverture fraiche, étonnante et variée à un thème qui peut paraître pesant. Elles s'intègrent à la perfection aux démarches et aux expériences individuelles des plasticiennes.



Crédit : Cristina Escobar

Dates : **du 5 au 20 octobre 2012**

Date du vernissage : vendredi 5 octobre à 18h30

une performance AUTOPORTRAIT, sera mené par ***Perrine Maurin*** *lors du vernissage*

Lieu d'exposition : **espace Adagio, Thionville**

8, place Marie-Louise (Conservatoire de musique /A31 sortie 39)

03 82 82 25 05 www.thionville.fr

entrée libre

Horaires d'ouvertures : du lundi au samedi de 15h à 18h et lors des concerts Adagio

Le Mètre Carré souhaite réunir le regard d'artistes contemporains sur la thématique global de notre quotidien, monde vestige.

Cette exposition se déroulera dans l'espace d'art Adagio, du conservatoire de musique de Thionville. Ces actions ont pour but de sensibiliser les publics à l'art contemporain mais aussi à des sujets précis et d'actualité.

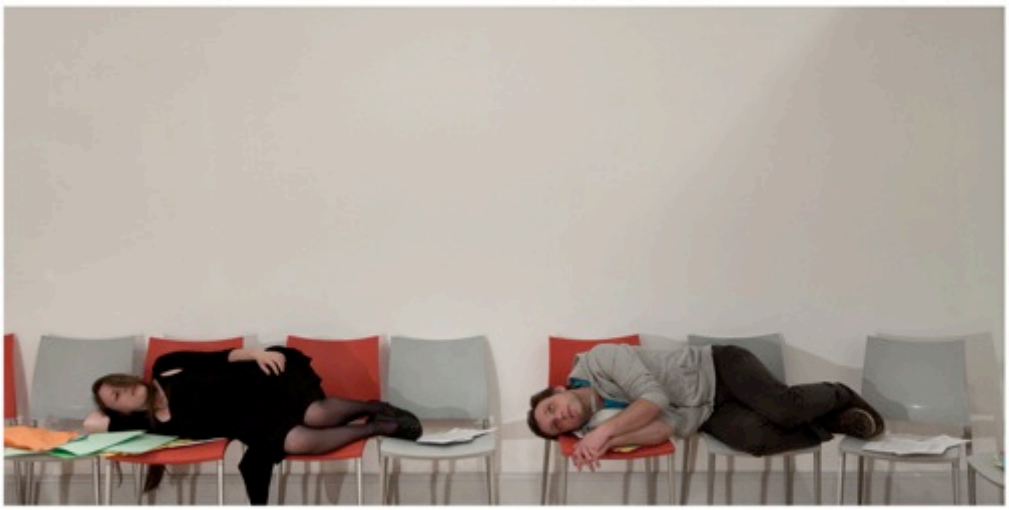
http://lemetrecarre.wordpress.com/

Performance

AUTOPORTRAIT par Perrine Maurin

Autoportrait est un régal. En cent vingt-cinq pages faites d'assertions concises, Edouard Levé se décrit nu ou habillé, sous toutes les coutures du quotidien. Physiquement - visage et morphologie. Psychiquement – réflexes et tropismes. En mettant sur le même plan ce qu'il pense « du ketchup et du suicide ». (…)
L'exercice n'est pas nouveau, il serait même en vogue par les temps narcissiques qui courent. Ce qui distingue Autoportrait est son absence décisive de pathos et d'affect, alliée à la plus grande sobriété de la langue.
Du Bresson appliqué à l'écrit, si l'on veut, l'humour et les coq-à-l'âne en plus. (…) Si impudeur il y a, elle reste réservée. Chacun peut, du coup, se comparer. Quant à la question inévitable qu'on se pose à la lecture, Levé la devance lui-même dans le texte - « tout ce que je dis est vrai, mais qu'importe ». Jacques Morice, *Télérama*, 18 mai 2005

Perrine Maurin commencé un « work in progress » (un travail de recherche au long cours) depuis janvier 2012 sur le texte *Autoportrait* d'Edouard Levé. Elle invite, à chaque performance, des comédiens amateurs à s'emparer des principes d'écriture du livre pour les réinjecter dans le travail d'acteur. Le résultat oscille entre propositions personnelles fixées et formes improvisées, individualité et collectif.
Jeu : Paul Allegre, Nadège Héluin, Lise Guérard et Hélène Pécheu



Crédit photo : Emilie Salquebre

AUTOPORTRAIT

Edouard Levé

Il s'agit ici, ni plus ni moins, et comme le titre l'indique, d'un autoportrait.
Ainsi l'auteur ne nous cache-t-il rien de ce qui le constitue, le désigne au regard des autres comme au sien, tant sur le plan physique que psychologique, voire sentimental ou sexuel, politique, philosophique, esthétique... Et il joue complètement le jeu. D'abord, loin d'une prétendue et affichée « sincérité », par une objectivité radicale qui passe aussi bien par la crudité, que la trivialité, ou la banalité. Ensuite par une totale absence de complaisance dans la mesure où chacune de ses propositions ne tolère ni délayage ni sensiblerie et ne s'entoure d'aucune précaution.
C'est que, sans y toucher, discrètement mais inéluctablement, la forme de ce texte en définit la morale. Il s'agit de phrases sèches, factuelles, sans aucun effet visible. Seule leur accumulation finit par provoquer cet effet d'individualité universelle qui, au-delà de l'anecdote, emporte une adhésion fascinée....

Je me souviens de moi

Quand on pensait que la littérature française était déjà saturée d'écritures de soi, de replis sur le Moi, d'autobiographies et d'autofictions, quand on imaginait que la porte de sortie était probablement ailleurs, voilà qu'un texte en apparence léger, formellement modeste, nous prend à contre-pied, s'immisce dans ce paysage déjà très encombré et s'emploie, rien que ça, à le renouveler de l'intérieur. Ou pour le dire autrement : avec son Autoportrait, Édouard Levé invente une forme nouvelle du « récit de Je ». Simple suite de phrases courtes, de constats factuels juxtaposés sans ordre chronologique.

Notons bien que ce renouvellement de l'autobiographie n'est pas une affaire de contenu, mais bien une question d'écriture, et c'est là l'essentiel : il ne s'agira donc pas d'aller toujours plus loin dans l'aveu (« Je n'ai rien à avouer »), on n'y suivra pas les aventures d'un Moi toujours plus trash, plus défoncé, plus violé, plus battu par son père, plus incestué par sa mère, plus téléréalité, plus pédophilisé, plus prostitutionalisé. Ça, Édouard Levé le laisse à d'autres. Ici, il n'y a ni honte ni gloire à parler de soi, rien de vomitif ni d'exemplaire à dire ce qu'on est, nulle emphase, nulle poésie non plus.
Mais à l'évidence, Autoportrait vient aussi de l'en-dedans de la littérature, et son texte fait ressurgir bien des livres de la bibliothèque. Même si Édouard Levé précise « Je ne me sens sous l'influence d'aucun écrivain », difficile de ne pas évoquer Georges Perec, sa Vie mode d'emploi, son art calculé du puzzle et son fameux Je me souviens à valeur collective.
Avec ses phrases laconiques, impassibles, génératrices de distanciation, l'auteur tente en effet ce paradoxe étonnant d'une « écriture blanche » appliquée au Je – un peu comme si, dans L'Etranger de Camus, le fameux incipit « Ce matin, ma mère est morte » devenait une vérité autobiographique. Ou encore, comme si ce bon vieux La Rochefoucauld, mentionné par Édouard Levé parmi ses auteurs importants, mettait son art des maximes au service d'un vice haïssable : l'amour-propre. Ou comment recycler les formes les plus impersonnelles au service d'une écriture de soi vidée de tout héroïsme : « Tout ce que j'écris est vrai, mais qu'importe ? »

Jean-Max Colard, Les Inrockuptibles, 23 mars 2005

Le moi se meurt

On est toujours bavard quand on parle de soi. Mais il y a des bavards muets. Par exemple, Édouard Levé. Son cinquième livre, Autoportrait, ne parle évidemment que de son auteur. « Je suis mal à l'aise, écrit-il, pour parler en public d'autres sujets que de moi-même. Je suis intarissable sur mon propre sujet. Comme j'aime écouter les autres me parler d'eux-mêmes, je n'ai aucun scrupule à parler de moi. Je pose de nombreuses questions sur la vie privée de mes interlocuteurs, surtout si je ne les connais pas. » Bref, « je m'efforce d'être un spécialiste de moi-même ».
Mais la manière dont il le fait est aussi une façon d'en dire le moins possible, de ne jamais s'étendre au-delà du constat, comme si rien, au-delà des faits, n'était dicible sans complaisance. Le « sujet » n'est ici saisi que par ce qu'il traverse ou éprouve. Pas de réflexion, pas d'analyse, pas d'introspection triomphante : une sorte de subjectivité abstraite. Et de cette subjectivité naît une émotion forte.
Édouard Levé aime les pluies d'été mais la pitié l'effraie. La pitié est l'envers de la honte et on sent qu'il y aurait de la honte à trop en dire quand on en dit tant ; que ne pas mentir sur soi oblige à ne pas devenir l'histrion ou le commentateur d'un personnage qui serait soi. Se mettre sur le tapis, oui, mais directement et sans grands mots, comme le font les enfants et les psychotiques. La force d'Autoportrait naît de ce chaud et froid : contraste entre ce qui est dit et la manière antilyrique dont c'est écrit.
Édouard Levé est plus inspiré par Perec et Roussel que par Joyce ou un quelconque baroque : « À Joyce qui écrit des choses banales avec des mots extraordinaires, je préfère Raymond Roussel qui écrit des choses invraisemblables avec des mots communs. » Levé écrit des choses banales avec des mots communs, et pourtant, c'est extraordinaire. Vous lirez dans ce livre beaucoup d'informations sur lui. Vous les assimilerez avec joie et tristesse, et ce ne sera pas forcément comme dans la vie : plus vous en saurez, plus vous vous tiendrez.

Philippe Lançon, Libération, 19 mai 2005

Les artistes

Cristina Escobar

Vit et travaille à Nancy, Lorraine.
DNAP ENSA NANCY - DNSEP ENSA NANCY

Cristina Escobar, née à Cuba en 1977. Elle intègre l'école d'arts plastiques à Santiago de Cuba à l'âge de 14 ans. Suite à quatre ans d'études, elle se dirige vers un travail plus collectif, la scénographie théâtrale. Cette expérience lui donne l'intérêt de la mise en scène et de l'espace, faisant d'elle une artiste *d'art installation*.

Elle s'installe en France, à Nancy au cours de l'année 2001 et à partir de l'année 2002, elle poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy. Depuis son arrivée à la Grand Région, elle s'investit dans les mouvements artistiques de la région Lorraine et participe à des expositions d'art contemporain en tant qu'artiste plasticienne et parfois en tant que commissaire d'expositions. Ses œuvres ont été exposées à Cuba, en Equateur, en France, en Espagne et en Belgique.

Marie-Fleur Lefevre

Vit et travaille à Paris

2011 : Exposition collective sur le thème de la déconstruction des prisons, à Poitiers, Marseille, Toulon, Paris
Exposition collective en faveur du Japon à la galerie Premier Regard.
2010 - : Exposition personnelle à la galerie Premier Regard, "Pass-temps". Sélectionnée par La Vigie à Nîmes
Mars 2009 : Exposition collective «Suco de Caju» à la galerie Menina de Luz avec Ernesto Neto, GugaFerraz ... Rio de Janeiro, Brésil.
Déc2008 : Exposition individuelle, Rio de Janeiro, Brésil.
Nov 2008 : Exposition collective à Parque Lage, Rio de Janeiro, Brésil.
Aout 2008 :Echanges avec Ernesto Neto, Marcio Botner, Ana Miguel, Jarbas Lopez, GugaFerraz.
Juin 2008 : Diplômée de l'ENSBA.
2006/2007 : Echange de six mois à la Willem de Kooning Académie, Rotterdam, Hollande.
2003 : Entrée à l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
Echanges avec Jean-Michel Alberolà, Didier Semin, Nadège Dagen, Christian Boltanski, François Boisrond, Christian Bernard, Daniel Dobbels ...
2001/2002 : Guide pédagogique au Musée Zadkine pour l'exposition d'art contemporain «Paysage d'entre-ville» à Paris, sous la direction de Noelle Chabert.
2000 - : Après un baccalauréat littéraire artistique, préparation aux écoles d'art à l'Atelier de Sèvres, Paris.

Aïda Salahovic

Née en 1981, vit et travaille à Paris
Diplômé de l'ENSA de Nancy en 2006.
Diplômé de la Sorbonne (Paris 1) en 2009 - Master Art et Culture

Expositions collectives (sélection)
2011 : « RubbingGlances #2 (publication) et #3 » // Galeries Poirel - Nancy
2010 :« Rubbing Glances #1 » // Chantier ARTEM - Nancy
2009 - 2010 :Conception au sein du collectif Ici-Même - Paris (interventions dans l'espace public)
2007 : « Continuum » // Espace Paul Wurth - Luxembourg
« Plasiticité » // Parc des expositions - Metz
2006 : « Beyond Images » // DukwonGallery - Séoul
Festival International de Vidéo de Valence - (Espagne)
2005 : « Fenêtre sur Rue » // Rouan
2004 : « Electric rendez-vous » // Centre d'art Attitude - Genève
« Signal » // Opération FIPA - Biarritz
« Paysage » // École des Beaux-Arts – Nancy

SALAHOVIC Aïda
179, rue du Faubourg Saint-Antoine - 75011 Paris
aidasalahovic@hotmail.com 06 83 75 78 35

Elise Franck

Née en 1984 à Metz, France
Vit et travaille à Nancy

Etudes
2002-2007 : Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy - DNSEP avec les félicitations du jury
2005-2006 : Académie des Beaux-arts de Munich (Allemagne) - Atelier Anke Doberauer

Expositions personnelles

2011 : Ce qu'il reste d'Adrienne Frise, en partenariat avec le musée des moulages dermatologiques de l'Hôpital. Saint-Louis (Paris),Galerie Neuf, Nancy

Expositions collectives

2012 : Qui sont les animaux ? samedi 19 mai, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
Tous pour l'art! Emission ARTE, Palais de Tokyo, Paris
De l'autre côté du miroir (du 9 mai au 15 juin 2012)
Galerie Le Préau, Maxéville
57e Salon de Montrouge (du 3 au 30 mai 2012)
2011 : L'un nourrit l'autre, Galerie Lillebonne, Nancy
Nuit Blanche 4, Playtime, Metz
De l'art, des récits undsoweiter, Ateliers des Soeurs Macarons, Nancy
Je pénétrerai dans les jardin, et alors...arrive que pourra !, Les Arches, Metz
En dehors des sentiers battus - 4e édition, Ville de Laxou
OU.A.A, Nancy
Le musée sentimental, Les Arches, Metz
Ateliers ouverts 2011, Mulhouse
Mal' Mit Mir, Karlsruhe, Allemagne
Seule la dose fait le poison, Faculté de pharmacie et le Préau des arts, Nancy
L'animal, Ateliers des Soeurs Macarons, Nancy
2010 : Le musée sentimental, Préaut des arts, Maxéville
De l'art et des macarons, Ateliers des Soeurs Macarons, Nancy
Une nuit / EineNacht, Castel Coucou, Forbach
Ateliers ouverts 2010, Mulhouse
2009 : Ouvertures d'ateliers, Nancy
2007 : Le nouveau paysage familial, Galerie Poirel, Nancy
Le patrimoine militaire au sein de l'art contemporain, fort de Jouy-sous-les-côtes
2006 : Galerie automatique, Bâle, Suisse
Double face, Galerie de l'Esplanade, Metz
Biennale de peinture, Epinal
Garden party, ENSAN, Nancy
Projet 30 x 30, sous la direction de S. Bianchini
Espace 117, Nancy
2005 : Dans le noir, Galerie Lillebonne, Nancy

Bourse

2010 : Attribution d'une aide individuelle à la création, DRAC Lorraine

Collaboration

2012 : Participation à la performance peinte "Portraits" d'AndreaBozic& Julia Willms, Le Studio,
Centre Pompidou-Metz, samedi 9 juin 2012.
Réalisation de walldrawings de Sol LeWitt, en partenariat avec le LeWittEstate (NY), Centre Pompidou-Metz

Collectif

Depuis 2010 : Présidente de l'association d'artistes (loi 1901)
Les Ateliers des Soeurs Macarons

Publication

2011 : "De l'art et des macarons" Les Ateliers de Soeurs Macarons, Editions Paroles de Lorrains, ISBN: 978-2-918073-15-4

Caroline Froissart

Née en 1981, vit et travaille à Nancy (F) et Frankfurt am Main (D)
Diplômée de l'école nationale supérieure d'art de Nancy
o.carolo@gmail.comwww.carolinefroissart.fr www.ergastule.org

Bourses :
2010 : Aide individuelle à la création, DRAC Lorraine, F 2006 Twoyeargrant of the Région Lorraine for the Centre de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV), Vannes-le-Châtel.
Public collection: FRAC Languedoc-Roussillon.
Exposition personnelle: 2009 Mièvre et fleuri, Galerie 9, Nancy.
Expositions collectives :
2011 : Vous ne toucherez pas un papillonsans en faire tomber la poudre avec Amandine Meyer, Marion Auburtin / La chambre d'Épicure, Courcelles-sur-Nied— RubbingGlances Part 2, Galeries Poirel, Nancy.
2010 : Musée sentimental, Préau des Arts, IUFM Lorraine, Nancy - RubbingGlances Part 1, ARTEM, Nancy — Drawing Time / Le temps du dessin, Musée des Beaux-Arts, Nancy — Un chewing-gum en commun, Préau des Arts, IUFM Lorraine, Nancy.
2009 : Éditions Ergastule 2009, Espace MyMonkey, Nancy — No Borders (just N.E.W.S*), AICA, Faculty of Fine Art in Cuenca, Spain.
2008 : Ergastule Editions 2008, 49 Nord 6 Est FRAC Lorraine, Metz — No Borders (just N.E.W.S*), AICA, Contemporary Art Center of Valencia, Spain — No Borders (just N.E.W.S*), La Centrale Electrique, Bruxelles, Belgium — No Borders (just N.E.W.S*), Contemporary Art Center of Thessaloniki, Greece — Sans frontières, ESGAA Strasbourg.
2007 :Standpunkte, Kunstsilo, Saarbrücken, Germany.
2006 : Indigo Girls, Espace MyMonkey and Galerie 9, Nancy — Festival Proj(ect), International Festival of New Images, MJC Pichon, Nancy — Vidifestival 06, La Sala Naranja, International Festival of Video Arte, Valencia, Spain — Mulhouse 06, annual exhibition of Swiss, German and French art schools, Mulhouse — Je veux ma voiture à l'eau (bis), Galerie Œil, Forbach.
2005 : Je veux ma voiture à l'eau, Lycée Stanislas, Villers-lès-Nancy — Art & Biologie / Multiples Transfers, ÉNSA Nancy &Kunstakademie Trier — 5e Biennale de Gravure et d'Estampe, MAMAC, Liege, Belgium — Fenêtre sur rue, École des Beaux Arts de Rouen.

0+ - Marie-Fleur lefevre

Auspuff – Caroline Froissart

Emmanuelle Potier : voir exposition Exhibés ci-dessous

Exposition **EXHIBE**

Pourquoi changer les déterminations

Emmanuelle POTIER
Peintures / projections / volumes

Dates :	**du 11 au 28 octobre 2012**
Date du vernissage :	Jeudi 11 octobre 2012
Lieu d'exposition :	**Espace d'Art du Centre Culturel Jacques Brel, Thionville**
	7 place de la Gare, square Jean-Moulin 57100 Thionville
	03 82 56 12 43 / www.centre-jacques-brel.com
	Entrée libre
Horaires d'ouvertures :	Du mardi au dimanche de 14h à 18h
	Visites Découvertes sur RDV

Avec le soutien financier du Conseil Général de la Moselle

Emmanuelle Potier

Toujours en lien, plus ou moins étroit, avec la photographie ou la vidéo, les peintures d'Emmanuelle Potier confrontent le spectateur aux autres, poussent à observer les transformations qui induisent des perturbations dans notre intimité, nos comportements sociaux, nos rythmes quotidiens dans un monde présenté sous un jour nouveau.

Ce travail, loin d'imposer une manière de penser, questionne, s'étonne. Et si on en prend le temps, nous offre une pause. Ainsi, sans forcément s'en apercevoir, le « regardeur » se trouve plongé au cœur de lui-même, à travers les œuvres présentées, picturales et contemplatives. L'enjeu est là.

Struthof (huile sur toile 205 x 144 cm / 2009)

www.e-potier.fr

« Mon travail n'est pas de construire des images de mon imaginaire. En effet mes tableaux s'appuient sur des images qui existent déjà et dont je ne suis pas l'auteur.

La peinture parle du présent. C'est un document pictural. Le peintre peint son époque. C'est le médium dont l'histoire est la plus longue.

Les sujets changent mais la peinture reste. Elle est opposée à la notion de progrès et de production. Son rôle est pour moi d'arrêter le mouvement. Il faut aller plus loin que ce dernier et à ce moment là, pour moi, c'est la réalité."

"Dans mon travail, c'est plutôt la photographie qui est un moyen de passage entre la télévision et la peinture. Elle permet d'obtenir avec les variations de la vitesse d'obturation, des résultats variés, des flous, des superpositions… Au moyen de ces photos, je crée des diapos que je projette sur la toile pour les peindre. La photo reste un moyen de voir des choses que mon œil ne voit pas, de voir différemment."

(Extraits : interview d'Emmanuelle Potier par Stéphanie Douai)

Cette année là, il était encore avec moi (huile sur toile 154.5 x 154.5 cm / 2012)

Poésie d'actualité N°1 (huile sur toile 122 x 170 cm / 2010)

Emmanuelle Potier

Née à Algrange en 1983 / vit et travaille à Metz

www.e-potier.fr

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy en 2006

DNAP / DNSEP avec mention pour la qualité des réalisations

2004-2005 Academia di Belle Arti Pietro Vanucci (IT)

Expositions personnelles

Juin 2011 Auctoritas recondita, chapelle Saint Quirin, Sélestat

Jan 2011 Territoires, galerie Castel Coucou, Forbach

Juin 2009 Peintures, galerie No Smoking, Strasbourg

Nov 2008 Passing By , Siège de France 3 Alsace, Strasbourg

Mai 2007 Peintures, Adagio, galerie d'art du conservatoire de musique, Thionville

Juin 2006 DNSEP, ENSA, Nancy

Expositions collectives

Mai 2012 Terre, forêt de Heidenkirch, Butten

Mai 2012 Terre, Artopie, Meisenthal

Mars 2011 Le musée sentimental, galerie Les Arches, Metz

Dec 2010 Le musée sentimental, Préau des Arts, Maxéville

Mai 2010 REKULT VOL 3, Esch-Sur-Alzette (Luxembourg)

Mai 2010 Your World Is My World, inauguration du parc éolien GDF Suez, Epizon

Sept 2009 Persona, Préau des Arts, Maxeville, en compagnie de Maria Cristina Escobar Lòpez

Mars 2009 La jeune fille et la mort, galerie No Smoking, Strasbourg

Juin 2008 CFPI, la Chaufferie, Strasbourg

2005 Atelier de Recherche et de Création Art et espace public, Musée de Beaux Arts, Nancy

2004 Si Je Peux Me Permettre, Nancy

Publications / textes

2008 Offre de Temps pour l'Art, catalogue réalisé par le Syndicat Potentiel, Strasbourg

2007 Plus loin que le mouvement / la peinture en réponse au monde contemporain

2007 Correspondances, avec Stéphanie Douai, Strasbourg / Valenciennes

2006 Mon coeur est à sa place

Résidences

Mais 2012 Artopie, Meisenthal